

«L'Algérie est déjà confrontée à une 3^e vague»

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5417 - Mardi 6 juillet 2021 - Prix : 10 DA

Des dizaines d'évacués vers les structures sanitaires

Mystérieuses affections pulmonaires sur une plage de Ténès

Ville de Tizi Ouzou

Un plan restrictif de l'alimentation en eau attendu ces jours-ci

Libye, un pas en avant deux pas en arrière

Par Mohamed Habili

Si la première conférence de Berlin avait pour objectif d'énoncer les grands principes sur la base desquels la Libye devait être restaurée dans son unité territoriale et politique, la deuxième du même nom, tenue le 23 juin dernier, était destinée pour sa part à impulser le processus en cours tout en gardant le cap sur les élections générales du 24 décembre prochain. La feuille de route tracée par le Forum du dialogue libyen en février dernier à Genève, sous l'égide de la Manul, la mission onusienne pour la Libye, a été reconduite sans le moindre changement à cette occasion, qui a vu en particulier les Etats-Unis prendre une part plus active dans le dossier libyen. Berlin 2 n'a pas déçu par rapport à Berlin 1, ne serait-ce que parce que la vingtaine de pays et d'organisations intéressés y ont renouvelé leur attachement à la démarche arrêtée lors de la première conférence. On aurait dû pourtant prêter une plus grande attention au fait qu'une réunion organisée à l'effet de réaffirmer la nécessité de tenir à leur date des élections ait néanmoins laissé pendante la condition préalable qui y présidait au premier chef : le départ des forces étrangères et des mercenaires présents aujourd'hui en Libye, qu'on estime à 20 mille. Sans doute l'accent a-t-il été mis une fois de plus sur la nécessité de leur départ, mais cela ne rendait que plus urgent de fixer un délai à celui-ci.

Suite en page 3

59^e anniversaire de l'indépendance et fête de la jeunesse

Emouvant hommage de Tebboune à nos chouhada



PH/D. R.

Dans un message adressé à la nation, à l'occasion de la célébration du 59^e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, le chef de l'Etat, Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant, dimanche, la capacité du peuple algérien à battre en brèche les intentions des courants suspects et leurs manœuvres visant à attenter à la sécurité et à la stabilité du pays. Page 2

BEM / Session 2021

Un taux de réussite de 64,46 %

● Tizi Ouzou reste sur le podium avec un taux de réussite de 87 %

Ressources en eau

Plusieurs opérations de dévasement des barrages lancées

59^e anniversaire de l'indépendance et fête de la jeunesse

Emouvant hommage de Tebboune à nos chouhada

■ Dans un message adressé à la nation, à l'occasion de la célébration du 59^e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, le chef de l'Etat, Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant, dimanche, la capacité du peuple algérien à battre en brèche les intentions des courants suspects et leurs manœuvres visant à attenter à la sécurité et à la stabilité du pays.

Par Meriem Benchaouia

Le président de la République a soutenu que «le peuple algérien, qui a conforté sa glorieuse marche par la référence

Ressources en eau Plusieurs opérations de dévasement des barrages lancées

LE MINISTÈRE des Ressources en eau a lancé plusieurs opérations de dévasement des barrages à travers l'ensemble du territoire national, l'objectif étant de parvenir à une exploitation optimale des capacités de remplissage de ces infrastructures, selon un communiqué du ministère. Le volume de vase devant être enlevé avoisine 11 millions m³, dont 2 millions m³ du barrage Fergoug (Mascara), 4 millions m³ du barrage Ghrif (Ain Defla), et 5 millions du barrage d'El Hamiz (Boumerdès). Faisant état d'opérations similaires devant être lancées pour le dévasement de près de 33 millions m³ dans 6 autres barrages du pays, le ministère a précisé qu'il s'agit d'une opération d'enlèvement de 8 millions de vase du barrage Fom El Gherza (Biskra), 5 millions m³ du barrage Zerdaza (Skikda), 5 millions m³ du barrage Djorf El Torba (Béchar), 5 millions m³ du barrage Merdja Sidi Abed (Relizane), 5 millions m³ du barrage Fom El Kais (Khenchla) et 5 millions m³ de celui de Bouhanifia (Mascara). Ces opérations s'inscrivent dans la démarche du ministère des Ressources en eau visant à augmenter les capacités de mobilisation des ressources en eau de surface, notamment au niveau des stations qui sont en cours d'exploitation. Le ministère des Ressources en eau avait pris plusieurs mesures visant à mettre fin à ce phénomène, à travers le lancement de grandes opérations de reboisement autour des bassins hydrographiques en vue d'éviter l'érosion des sols à l'intérieur des digues, qui est à même d'entraîner le phénomène d'envasement. A ce titre, les services de l'Agence nationale des barrages et transferts (Anbt) ont procédé à la plantation de 350 000 arbres au niveau des barrages exploités depuis le début de janvier 2021 jusqu'à ce jour.

R. N.

du 1^{er} Novembre, est en mesure de battre en brèche les intentions des courants suspects et leurs manœuvres visant à attenter à la sécurité et à la stabilité du pays». Il a souligné, dans ce sens, la détermination du peuple algérien à «affronter, résolument et énergiquement, tous ceux qui seraient tentés de s'attaquer à l'Algérie, forte par son peuple et son armée». «Le peuple algérien, qui célèbre aujourd'hui le recouvrement de la souveraineté nationale et qui puise dans le génie de ses enfants et dans le Hirak béni authentique une foisonnante conscience nationale, demeure hautement vigilant quant aux intérêts suprêmes de la nation et aux repères jalonnant sa voie de fidélité vers l'unité et la gloire», a poursuivi le Président Tebboune. Le président de la République s'est attardé sur la célébration de notre glorieuse fête de l'Indépendance en ce 59^e anniversaire qui fait revivre la date du 5 juillet 1962, une date qu'il a qualifiée de «jour mémorable de couronnement des luttes acharnées de notre peuple et de son héroïque combat à travers l'histoire et nous donne l'occasion de méditer les idéaux et principes nationaux sacrés». Et d'ajouter : «Des idéaux et principes à la consécration desquels s'est vouée une génération de pionniers du Mouvement national et à la perpétuation desquels ont, résolument, veillé nos chouhada et nos moujdjahidine en menant une guerre féroce dans laquelle le colonisateur abject a mobilisé les plus redoutables armes de massacre, de brutalité et de destruction». «Le Tout-Puissant nous a gratifié de beaucoup plus que d'autres nations et pays, notamment de ce qui fait la fierté et la grandeur des peuples, et j'en tends par là, des épopées et des gloires qui appellent à renforcer davantage la conscience quant à l'importance de notre legs historique et de son lien avec le présent et l'avenir de la Nation et à œuvrer, avec clairvoyance et sans concession, au traitement des questions relatives à la Mémoire nationale au mieux de ses droits découlant de ce qu'elle a subi comme tragédies effroyables et crimes horribles infligés par le colonialisme», a poursuivi le Président Tebboune. Par ailleurs, le président de la République a affirmé que «le respect des engagements que nous avons pris et sur la base desquels nous avons établi un programme et des priorités au service du peuple, continuera à guider résolument nos pas vers les objectifs escomptés, avec le soutien des fidèles patriotes aux principes novembristes, pour la lutte contre la corruption, la

moralisation de la vie publique, l'encouragement de l'esprit d'initiative et de l'investissement, la création de la richesse et la consécration de la citoyenneté, du civisme et de la fierté de notre identité et de notre appartenance». «La voie de la loyauté aux chouhada et à notre serment envers le valeureux peuple algérien demeure, elle, inébranlable, en dépit de ceux qui se sont laissés entraîner vers la propagande et la désinformation, notamment ceux dépourvus d'objectivité et de probité, et qui ne lésinent pas à porter atteinte à l'Etat et à ses institutions», a-t-il poursuivi.

«Rétablissement de la confiance»

S'agissant, dans un contexte lié, des élections législatives organisées par l'Algérie en juin dernier, le chef de l'Etat a soutenu : «Nous avons franchi, il y a moins d'un mois (le 12 juin dernier), un pas important dans la démarche nationale de redressement global, qui repose sur une méthodologie progressive et un impératif d'efficacité, qu'il s'agisse du rétablissement de la confiance et de la crédibilité des institutions de l'Etat ou des défis multiples sur les plans économique et social». Louant les efforts des acteurs de la scène politique et de la société civile et de toutes les volontés ayant contribué à la tenue des élections législatives dans le cadre de la concurrence politique loyale, le Président Tebboune a rendu hommage à l'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), et aux autres corps de sécurité pour avoir veillé au déroulement de cette échéance dans un climat de quiétude et de sérénité. Le président de la République s'est dit convaincu que l'organisation des législatives anticipées a été un pas décisif sur la voie du parachèvement d'un processus pertinent et irréversible, offrant au peuple de prometteuses perspectives pour élire ses représentants, exercer sa souveraineté populaire à travers les urnes, conformément aux règles de la démocratie réelle.

Le chef de l'Etat se recueille à la mémoire des martyrs de la guerre de Libération

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est recueilli, hier, au sanctuaire du Martyr à Alger, à la mémoire des martyrs de la glorieuse guerre de Libération nationale, à l'occasion de la célébration du 59^e anniversaire de



Ph/D. R.

l'indépendance du pays. Après avoir salué un détachement de la Garde républicaine qui lui a rendu les honneurs, le Président Tebboune, qui était accompagné de hauts responsables de l'Etat et de l'Armée, a déposé une gerbe de fleurs au pied de la stèle commémorative et récité la Fatiha du Coran à la mémoire des martyrs de la guerre de Libération nationale.

Inauguration d'une fresque murale à la mémoire des Algériens exilés durant la colonisation

Le président de la République a également procédé à l'inauguration d'une fresque murale, réalisée à la place du chahid Boudjemaa-Hemmar à la mémoire des Algériens exilés par l'occupation française dans des contrées lointaines. Ont assisté à la cérémonie d'inauguration, le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, le président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche et le chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le général de corps d'armée, Saïd Chanegriha. Etaient également présents, le chef de cabinet de la République, Nouredine Baghdad Daïdj, le Conseiller du président de la République, chargé des Archives nationales

et du dossier de la Mémoire, Abdelmadjid Chikhi, ainsi que des responsables des autorités locales.

Grâce présidentielle des jeunes détenus pour «attroupement illégal»

Le Président Tebboune a décrété des mesures d'élargissement au profit des jeunes poursuivis pénalement et se trouvant en détention pour avoir commis des actes liés à l'attroupement et ce, à l'occasion de la célébration du 59^e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, a indiqué un communiqué du ministère de la Justice. «A l'occasion du 59^e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, le ministère de la Justice informe l'opinion publique que le président de la République a décrété des mesures d'élargissement au profit des jeunes poursuivis pénalement et se trouvant en détention pour avoir commis des faits liés à l'attroupement et autres actes qui y sont liés», précise la même source.

«Les juridictions compétentes ont procédé, à partir de la date d'aujourd'hui, à l'élargissement de ces individus dont le nombre s'élève, à l'heure de la rédaction de ce communiqué, à 18 détenus et l'opération se poursuit pour les autres», ajoute la même source.

M. B.

Bilan des dernières 24 heures

Virus : 495 nouveaux cas et 10 décès

L'ALGÉRIE a enregistré 10 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, le même nombre de cas que le bilan d'hier (10), portant à 3 765 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une hausse, avec 495 cas, soit 31 cas de plus par rapport au bilan d'hier (464), pour atteindre, au total, 141 966 cas confirmés.

R. N.

Les spécialistes alertent

«L'Algérie est déjà confrontée à une 3^e vague»

■ La situation épidémiologique est source d'inquiétude pour les spécialistes de la santé qui s'alarment sur le rebond spectaculaire, ces derniers jours, des cas de contamination au Covid-19 et ses nouveaux variants.

P.V.D. R.



Professeur Rachid Belhadj



Professeur Ryad Mahyaoui



Professeur Mohamed Belhocine

Par Louisa Ait Ramdane

Ensemble des spécialistes et responsables du secteur sanitaire s'accordent sur le rebond inquiétant de l'épidémie de coronavirus. Le pays se trouve bel et bien confronté à une troisième vague tant redoutée. L'épidémie semble donc de retour avec la saison estivale, caractérisée par la grande affluence des citoyens sur les lieux de détente, notamment les plages, d'où la nécessité de revenir aux mesures de prévention. «La situation actuelle de la pandémie est très préoccupante», avait alerté le Professeur Rachid Belhadj, directeur des activités médicales et paramédicales au CHU Mustapha-Pacha. Selon le spécialiste, l'Algérie est face à la 3^e vague du Covid-19. «Nous sommes en train de vivre une troisième vague du Covid-19. C'est un scénario identique de la

deuxième vague d'été 2020 avec quelques particularités, puisque maintenant ça commence à toucher les sujets jeunes», a-t-il indiqué. «Pour le CHU Mustapha, nous sommes en train de vivre des foudres», a-t-il témoigné, précisant que son établissement assiste à une forte demande au niveau des hospitalisations, notamment en réanimation. «Nous avons enregistré aussi une hausse de la demande d'oxygène», a-t-il ajouté. Invité de la rédaction de la Chaîne 3 de la Radio nationale, le Professeur Belhadj a indiqué qu'une réunion urgente est prévue afin d'instruire l'ensemble des services de passer au plan C, et augmenter ainsi la capacité des lits d'hospitalisation à 300 et les lits de réanimation à 80».

En plus des contaminations touchant la population, le professeur précise que le nombre de contaminations du personnel de la santé, tous corps et grades confondus, ne cesse d'augmen-

ter. «Nous sommes entre 7 et 8 contaminations par jour et ça n'épargne personne, médecins, infirmiers, ambulanciers et administrateurs», a-t-il fait savoir. Selon lui, il y a possibilité de l'avènement d'un nouveau virus mutant qui est en train de se propager avec plus de virulence, hautement transmissible et mortel même chez des jeunes en parfaite santé. «C'est quelque chose d'inquiétant, puisqu'au bout de 48h le malade passe de 20 % d'atteinte pulmonaire à 60 %», a-t-il alerté. Face à cette situation, le Professeur Belhadj a appelé la population à revenir au respect très strict des mesures barrières. Il a préconisé aussi une vaccination obligatoire de certains corps de métier.

Ce rebond spectaculaire des cas positifs a conduit les responsables du ministère de la Santé à prendre des mesures d'urgence, comme la cessation des activités de soins et de formation dans la plupart des services dans les

grands hôpitaux du pays, fera savoir, pour sa part, le P Ryad Mahyaoui, membre du Comité scientifique de suivi de la pandémie de Covid-19. Pour autant, il a estimé que «l'obligation de la vaccination en Algérie n'est pas à l'ordre du jour», mais a invité les citoyens à se faire vacciner volontairement, notamment les personnes à risque ainsi que les sujets âgés.

De son côté, le P Belhocine a expliqué que «cette hausse est due au relâchement de la vigilance individuelle observé partout. Cet état de fait réunit tous les ingrédients de l'aggravation de la situation d'où l'existence de trois variants nouveaux qui circulent en Algérie». «Si les choses ne sont pas prises en main sérieusement, on risque donc d'aller vers une grande pression de la situation sur notre système de santé et l'obligation d'aller vers des mesures de confinement plus strictes», a-t-il averti.

L. A. R.

BEM / Session 2021

Un taux de réussite de 64,46 %

Le taux de réussite à l'examen du Brevet de l'enseignement moyen (BEM-session 2021) a atteint 64,46 %, a annoncé, dimanche, le ministère de l'Éducation nationale dans un communiqué.

Sur 620 583 candidats qui se sont présentés à ces épreuves du 15 au 18 juin derniers, 400 053 ont décroché le sésame pour accéder aux études secondaires, sachant que le nombre des candidats inscrits en vue de passer l'examen a été estimé à 625 205 candidats.

Concernant les candidats admis avec mention, leur nombre s'élève, selon la même source, à 219 539 admis, répartis entre 4 303 admis avec mention excellent, 35 093 admis avec mention très bien, 71 108 admis avec mention bien, ainsi que 109 035 candidats ayant été admis à

l'examen avec mention assez bien. Ainsi, le nombre des élèves de la 4^e AM admis à la 1^{re} AS s'élève à 452 144 admis, soit un taux de 72,86 %. Les résultats de

la session de juin 2021 ont connu «une amélioration de l'ordre de 9 %, comparativement à ceux enregistrés lors de la session 2019, en dépit des circons-

tances exceptionnelles de scolarisation lors de l'année scolaire 2020-2021», d'autant plus que le ministère a affirmé, à ce propos, que le secteur «n'a pas connu de tels résultats depuis plusieurs années».

Cette amélioration s'explique, selon le ministère, par «l'adoption du système d'enseignement par groupes et de permanence, qui a été salué par les membres de la communauté éducative».

Le ministère a également présenté ses «sincères» félicitations aux admis à la première année secondaire, leur souhaitant «davantage de succès et d'épanouissement dans leur cursus scolaire».

La tutelle a aussi remercié l'ensemble des membres de la communauté éducative pour les efforts consentis tout au long de l'année scolaire «en matière d'ac-

Tizi Ouzou reste sur le podium avec un taux de réussite de 87 %

La wilaya de Tizi Ouzou est encore une fois sur le podium des meilleurs résultats obtenus par ses élèves à l'examen du Brevet de l'enseignement moyen. Le taux de réussite à l'examen a été de 87 % (12 532) contre un taux national de 72,86 %, alors que celui de l'admission à la première année au lycée a atteint 89,21 % (12 850), contre 72,86 % à l'échelle nationale, selon les chiffres communiqués par la Direction locale de l'éducation. S'agissant des trois meilleurs candidats reçus au BEM, le mérite est revenu à trois filles, à savoir Hadag Alicia (19,22/20) du collège Aiche-Fatma d'Azazza, Djouber Dina (19,04/20) du collège base 03 cité Bekkar Tizi-Ouzou et Douici Mellissa (19, 02/20) du collège base 6 cité Bekkar Tizi-Ouzou. Six collèges ont eu 100 % de réussite, 140 avec un taux supérieur à 81 % et 129 candidats ont eu des moyennes supérieures à 18/20.

Hamid M.

LA QUESTION DU JOUR

Libye, un pas en avant deux pas en arrière

Suite de la page une

Ce qui n'a pas été fait, et qui du reste ne pouvait pas l'être, en premier lieu parce que la Turquie a objecté que ses soldats présents à Tripoli n'entreraient pour leur part ni dans la catégorie de forces étrangères ni dans celle de mercenaires, de sorte qu'ils avaient vocation à rester. En laissant cette question en suspens, Berlin 2 compromettrait le succès du processus enclenché par Berlin 1. La condition nécessaire, encore que non suffisante, pour la tenue des élections venant en couronnement de l'entreprise, est en effet le départ des forces étrangères ainsi que celui des mercenaires. A contrario, aussi longtemps qu'il y aura un soldat régulier ou un mercenaire étranger présent sur le sol libyen, cela voudra dire que la Libye est occupée, qu'elle n'est pas de ce fait en capacité de se prendre en charge. La réunion des 75 membres du Forum du dialogue libyen à Genève, dans la foulée de Berlin 2, en vue de s'entendre sur la base constitutionnelle des élections du 24 décembre, était dans ces conditions condamnée à l'échec. La Manul, qui l'a convoquée, puis qui l'a prolongée d'une journée pour la forcer à accoucher d'un résultat, n'a même pas réussi à faire en sorte que les débats s'en tiennent à l'ordre du jour. Il s'en est trouvé pour regretter l'absence de Stephanie Williams, la précédente cheffe par intérim de la Manul, disant qu'elle n'aurait pas toléré quant à elle pareille sortie de la voie tracée par la feuille de route. Comme il s'en est trouvé parmi les participants pour préconiser l'abandon pur et simple de l'élection présidentielle pour ne conserver que celle des députés, ce qui implique le prolongement du mandat du gouvernement d'unité nationale de Abdelhamid Dbeibah, c'est sur ce dernier que les soupçons se sont d'abord portés pour lui imputer l'échec. C'était compter sans la réaction immédiate de ce celui-ci, qui procède aussitôt à l'installation de la commission électorale, tout en faisant savoir que la date des élections est maintenue.

M. H.

compagnement des élèves et d'amélioration du niveau de la performance éducative et des prestations en vue de réaliser les objectifs escomptés».

Le taux d'admission des élèves des classes de la quatrième année du cycle moyen pour la saison scolaire 2019-2020 avait atteint 90,61 %.

Ce taux représente le nombre global des élèves ayant obtenu une moyenne de neuf ou plus sur 20 durant les deux semestres (1 et 2) de l'année scolaire 2019-2020, ainsi que ceux admis après leur réussite à la session de septembre 2020.

Hatem N.

Ville de Tizi Ouzou

Un plan restrictif de l'alimentation en eau attendu ces jours-ci

■ L'Algérienne des eaux (ADE) de Tizi Ouzou devrait mettre en œuvre, ces jours-ci, un plan restrictif de la distribution de l'eau potable au niveau de la ville du chef-lieu de wilaya, avons-nous appris de sources proches de l'entreprise.

Par Hamid Messir

Ce plan scinde la capitale du Djurdjura en deux zones, à savoir le centre-ville et la nouvelle ville, et chacune d'elles aura de l'eau un jour sur deux.

Ces restrictions étaient très attendues en raison d'une très faible pluviométrie enregistrée cette année, engendrant un taux insuffisant de remplissage du barrage de Taksebt d'où est alimentée la majorité des populations de la wilaya de Tizi Ouzou avec un taux actuel au-dessous de 20 %. Par ailleurs, les services des ressources en eau ont annoncé des mesures visant à renforcer la mobilisation de la denrée rare face cette situation de crise par la réhabilitation de 20 forages et la réalisation de 27 autres durant cet été. La réception de 5 de ces forages interviendra ces jours-ci, en attendant d'autres vers la mi-juillet. Selon le directeur local Mokrane Djouder, qui intervenait dimanche sur les ondes de la radio locale, ces projets de renforcement de la capacité de production d'eau potable sont confiés à la filiale de l'ADE, Algeao, et le Groupe Cosider dont les travaux de réalisation avancent convenablement. Il sera question également de l'opération de captage de dizaines de sources au profit de nombreux villages, selon le même responsable. Cette crise de l'eau est encore plus ressentie par les populations des autres régions de la wilaya, avec une distribution qui commence à connaître de sérieuses perturbations. Les villages alimentés à raison d'une fois par semaine attendent, ces derniers jours,

une dizaine de jours voire plus pour être alimentés. Et l'été ne fait que commencer et le pire des scénarios est redouté cette année, malgré les assurances des autorités. De l'avis de spécialistes, la Kabylie dispose d'un fort potentiel hydrique souterrain que l'on peine à exploiter. Le stress hydrique de cet été devrait inciter les autorités à se pencher sur cette option pour sécuriser l'alimentation des populations en eau potable et anticiper à y remédier, d'autant plus que le réchauffement climatique semble s'accélérer et impactera la mobilisation des ressources superficielles ou de surfaces. H. M.



Ph.D. R.

Mostaganem

«El Kariel» a dignement célébré l'indépendance un soir du 4 juillet 1962

Suite à l'annonce du cessez-le-feu, un 19 mars 1962, «El Kariel», faubourg de la vieille ville de Mostaganem, fief des fidayines, a accueilli la nouvelle avec une exaltation propagée comme pour se débarrasser d'une douleur chronique.

Ce quartier, de par la complexité de sa géographie, a abrité, durant l'époque post indépendance, toute l'organisation de la résistance urbaine. Aujourd'hui et par devoir de mémoire, l'occasion de la fête de la libération du pays du joug colonial nous renvoie vers ce faubourg du bas Tigdiit pour un témoignage qui est celui d'un quartier martyr. Là-bas, dans la crevasse, dominé par le quartier européen de l'Avenue Raynal, El Kariel a, durant les dernières années de la guerre de Libération, joué un rôle historique non encore évoqué. Ce faubourg, maltraité par la nature, séparé par les vergers de Pascual l'Espagnol, a subi non seulement une répression indescriptible et féroce par l'occupant mais aussi des représailles inhumaines d'actes assassins. Le 59^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie rappelle, encore et toujours, que le «Kariel» fût une véritable organisation terroriste de l'OAS. Les habitants de cette cité de Tigdiit, les «indigènes» qui y vivaient, se souviennent avec toutes les autres familles musulmanes, des souffrances de l'époque. Des familles entières pourchassées par la peur et la terreur de l'Organisation Armée Secrète ont trouvé le gîte par solidarité, s'épargnant ainsi une mort certaine. Une solidarité préconisée par le FLN pour faire face à l'enfermement de ceux qui préconisaient l'Algérie française. Ce fau-



bourg indigène, comme le prénommaient les colons français, a donné cher de ses enfants. Sur le viseur de la police française, El Kariel dans ses labyrinthes s'organisait les Mekhbatas (cachettes ndr) pour les liaisons, le financement, la solidarité et le militantisme même celui des mères de famille trop impliquées. Face à la vague d'assassinats perpétrés par les membres de l'OAS, El Kariel faisait souffler le vent de la liberté par le courage et la détermination. Ses habitants des maisons de voisinage ont utilisé leurs puits comme caches pour les fidayines et les armes.

Dans les marabouts de Sidi Afif, Sidi Abdelkader et les autres, les Mkadems et les cheikhs des écoles coraniques ont parfaitement joué le rôle d'agents de liaison comme ils ont contribué pleinement à faire croître la propagande de l'Algérie algérienne. En réponse à l'appel du FLN, même des enfants ont eu pour rôle de surveiller l'ennemi. Dès la fin des années cinquante et face à une

situation politique très ambiguë et assez complexe, le FLN devait prendre les choses en main dans le quartier, afin de protéger ces populations vulnérables. Certes, juste en face des postes de commandement de l'OAS séparés par l'Oued Ain Sefra, les vergers Pascual, des Bessekouma, des Benchendikh et de Bouhella se constituent en fronts des fidayines contre la menace des terroristes pro-Algérie française. Afin d'élargir la vigilance, le FLN organise des comités en zonant le quartier. Des comités dans chacune des rues veillant la nuit dans des baraques érigées en tourelles sur les terrasses des demeures pour prévenir les incursions des membres de l'OAS.

En face, sur la façade ouest de l'avenue Raynal, des Français, des Espagnols, des Corses et des Italiens, endoctrinés par les messages de haine du général Salan, tiraient à vue sur les musulmans d'en bas. Poussant l'horreur à fond, ces fanatiques avaient même dressé des mortiers comme menace.

Durant la journée, en présence de la menace de mort, El Kariel se paralysait, pas âme qui circulait. Les attaques de l'OAS étaient imprévisibles et chaque jour on endeuillait le quartier par la mort d'un musulman.

Par conséquent, les funérailles se faisaient dans la discrétion, évitant ainsi tout attroupement. Ces fanatiques de l'Algérie française d'en face narguaient les musulmans durant toute la journée, par de la propagande sonore et à travers les cerfs-volants géants en «bleu-blanc-rouge». Les Algériens, à leur tour, leur répondaient avec des cerfs-volants de fortune, vert rouge et blanc, cousus dans la précipitation, en scandant «A bas Salan, A bas Guy mollet... Salan au poteau», avec les bruits incessants des casseroles, des «Tahya El Djazair» et des youyous aigus et porteurs d'espoir. Les jeunes du Kariel et malgré la menace, bravaient le danger, utilisant des lance-pierres en faisant des incursions nocturnes dans le quartier des Européens. L'armée française, de par les territoriaux, semblait être dépassée par les événements.

La force locale, installée à l'Ecole des tapis pour s'interposer, était restée à l'expectative. Les événements s'accéléraient et les mouvements incessants des fidayines dans le quartier donnaient aux habitants un espoir de plus en plus certain. Les murs du quartier gardent, jusqu'à ce jour, les stigmates des balles et de l'horreur vécue. En godron des grafettis de «Vive FLN... Vive GPRA...» sont encore sur les murs du quartier martyr «El Kariel». La veille du 5 juillet 1962, ce faubourg a eu le mérite d'abriter avec la fête de l'Indépendance à Mostaganem.

Lotfi Abdelmadjid

Transport urbain L'Etusa établit un programme spécial été

L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a établi un programme spécial pour la saison estivale 2021 qui prévoit un aménagement de ses horaires de transport, a indiqué, dimanche, la société dans un communiqué.

Ainsi, les horaires de transport sont fixés à partir du 1^{er} juillet à 5h30 pour le premier départ et à 20h pour le dernier départ, précise la même source.

L'Etusa a réitéré, par ailleurs, à ses usagers l'importance du port du masque et le respect du protocole sanitaire tout au long du trajet.

R. A.

Sonatrach

Résultats positifs en matière de renouvellement des réserves

■ Le Groupe Sonatrach a réalisé des résultats «positifs» en matière d'exploration, de renouvellement des réserves et de mise en service de nouveaux projets et infrastructures gazières, et ce, malgré la pandémie de Covid-19, a indiqué dimanche son P-DG, Toufik Hakkar.

Par Farid M.

«Les efforts déployés par Sonatrach ont permis, en dépit de l'impact négatif de la crise sanitaire, d'atteindre des résultats positifs, notamment en matière d'exploration et de renouvellement des réserves, de mise en service de nouveaux projets et infrastructures gazières et d'exportation, pour la première fois de la décennie, de gazoil et d'essences», a souligné M. Hakkar dans un message de félicitations adressé au collectif du Groupe ainsi qu'à l'ensemble du peuple algérien à l'occasion de la célébration du 59^e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale.

Sonatrach a initié, en outre, de grands chantiers et multiplié l'implémentation de projets structurants qui vont contribuer à instituer de profonds et salutaires changements dans la production et l'exploitation des hydrocarbures, le développement de la pétrochimie, mais



Toufik Hakkar, P-DG de Sonatrach

également dans les modes de gouvernance et de gestion des ressources humaines, a fait savoir le premier responsable du groupe public.

Ces projets constituent des «indicateurs encourageants qui

nous incitent à l'optimisme et à appréhender l'avenir avec sérénité», selon le P-DG.

Il a évoqué également les chantiers engagés par le Sonatrach en matière de mode de gouvernance et de gestion

des ressources humaines, dans le but d'accélérer la modernisation du Groupe afin d'atteindre les standards adoptés par les grands groupes énergétiques de son envergure.

M. Hakkar a expliqué que la

«préoccupation majeure» de Sonatrach, pour les prochaines années, «est de réussir le saut qualitatif indispensable pour maintenir et conforter son rôle en tant que locomotive de l'économie nationale et entreprise leader dans la démarche de transformation de son tissu industriel et sa mise à niveau des très hauts standards de gouvernance et d'efficacité opérationnelle».

Le P-DG a rappelé, dans le même contexte, que Sonatrach, «intimement liée» à l'œuvre d'édification nationale, n'a eu de cesse de contribuer à renforcer ses capacités de production, en plus de diversifier ses champs d'intervention et conforter ses actifs sur l'ensemble de la chaîne de valeur des hydrocarbures.

Cela tout en investissant les nouveaux domaines des énergies nouvelles et renouvelables qui constituent l'autre gisement inépuisable de l'Algérie et que «Sonatrach valorisera de plus en plus à l'avenir», a-t-il insisté.

F. M.

Energie

Sonelgaz étudie l'éventualité d'aller vers des interconnexions avec l'Europe

La Société nationale de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) étudie l'éventualité d'aller vers des interconnexions avec l'Europe, a indiqué son président-directeur général, Chaher Boulakhras, lors du Forum Afrique CIAN 2021, qui s'est déroulé jeudi dernier à Paris, a-t-on appris auprès du groupe.

Participant à un débat organisé à l'occasion de cet événement et durant lequel il est intervenu en compagnie du président du Conseil national économique, social et environnemental (Cnese), Rédha Tir, sur les moyens engagés par l'Algérie pour sa relance économique et sa stratégie en termes d'investissement, M. Boulakhras a évoqué l'examen, par Sonelgaz, de «l'éventualité d'aller vers des interconnexions avec l'Europe

(...) grâce aux infrastructures énergétiques dont elle dispose».

Un projet qui est tributaire de préalables qu'il est nécessaire de réunir, à savoir le marché, une masse critique minimale, ainsi qu'un partenariat pour réaliser cette interconnexion, a détaillé M. Boulakhras qui a souligné, en outre, que cette interconnexion demeure une industrie très capitalistique.

Le P-DG de Sonelgaz a soutenu que la production et le transport électriques pourraient être de très bonnes niches d'investissement mais aussi de partenariat.

Et même pour conquérir le marché africain, la Sonelgaz mise également sur des partenariats avec les entreprises européennes, et françaises en particulier, a révélé M. Boulakhras qui a souligné le grand potentiel que

recèle le marché local. Il a cité, à ce titre, un projet de réalisation, sur les 10 prochaines années, de plus de 20 000 kilomètres de réseau haute et très haute tension, en plus de 350 postes haute tension.

Sonelgaz ambitionne, en parallèle, de poursuivre, sur le plan régional, le développement et la consolidation des échanges énergétiques avec les pays voisins, a ajouté M. Boulakhras.

Il a évoqué, à ce titre, la décision «historique» prise par les autorités de relier l'Algérie au sud de la Libye avec une ligne de plus de 500 km, dans le cadre de l'interconnexion maghrébine vers l'Afrique du Nord et dans une seconde phase vers le Sahel.

Abordant les démarches entreprises par l'Algérie pour améliorer le climat des affaires et encourager les investissements

étrangers, M. Boulakhras a estimé que le signal envoyé dans ce sens «est fort» et que les réformes engagées, sur le plan légal, institutionnel, transversal, financier et fiscal, le confirment.

M. Boulakhras a cité également la promulgation récente de la loi sur les hydrocarbures qui offre, selon lui, un environnement plus attractif aux investisseurs, que ce soit juridiquement et institutionnellement mais aussi fiscalement sur une période relativement très longue, en évoquant un amendement prochain de la loi sur l'électricité.

«Le potentiel est là» et l'Algérie est, selon lui, une «véritable terre attractive» en matière d'investissement avec des IDE qui commencent à progresser, à l'instar des quelque 450 entreprises françaises qui activent en Algérie.

Pour sa part, M. Tir a loué les avantages de la suppression de la règle 51/49 qui ne concerne désormais «que 44 activités», ouvrant ainsi tous les autres créneaux comme l'agriculture, le tourisme, les services, les banques, les assurances, aux étrangers.

Le président du Cnese a invité les investisseurs étrangers à venir investir en Algérie, tout en précisant que le champ est ouvert à l'actionnariat étranger avec même la possibilité de création de succursales algériennes.

Il n'a pas manqué de vanter les ressources importantes que recèle l'Algérie en termes de routes, notamment la transsaharienne achevée du côté algérien, d'équipements et de logistique, avec la construction prochaine d'un grand port (situé à El Hamdania dans la wilaya de Tipaza) qui sera relié à la transsaharienne, sans oublier de parler du patrimoine industriel.

M. Tir a souligné que l'Etat a entrepris des réformes fiscales, bancaires et financières pour pouvoir alléger tous ces systèmes, «afin de passer d'un système fiscal de 1^{re} génération à celui de 3^e génération imposable à la consommation plutôt que le bénéfice», encourageant ainsi l'investissement.

Le responsable de l'instance consultative du gouvernement abondera, dans ce sens, en évoquant les actions engagées dans le cadre de la refonte du système bancaire, à travers notamment l'ouverture envisagée du capital des banques et aussi la réforme du marché financier.

Samia Y.

Salon de l'investissement d'Oran

Signature de près de 30 accords de partenariat

Près de 30 accords de partenariat dans les domaines de l'industrie, de la construction et des travaux publics ont été signés, lors de la troisième édition du Salon international de l'investissement, clôturé dimanche au Centre des conventions «Mohamed-Benahmed» d'Oran.

Dans une déclaration, le commissaire du salon, Ahmed Haniche, a souligné que près de 30 accords de partenariat ont été signés entre des opérateurs locaux et d'autres avec des opérateurs étrangers activant en Algérie dans de nombreux domaines, à l'instar de l'industrie

mécanique, la sous-traitance industrielle, le textile industriel, la construction et les travaux publics. Ces accords portent sur la création de sociétés mixtes, l'extension de l'activité des entreprises et la création d'antennes à l'ouest du pays, à l'instar d'Oran, Sidi Bel-Abbès, Mascara et d'autres antennes spécialisées dans la construction et les travaux publics à l'est du pays, a souligné le même responsable.

Cette manifestation économique qui a duré quatre jours a été marquée par la présence remarquable de professionnels dont le nombre a dépassé les 6 000 visiteurs, ainsi qu'une gran-

de affluence d'étudiants et de porteurs de projets qui envisagent de créer des micro-entreprises dans de nombreux domaines, ajoute le même responsable. Pour rappel, 87 exposants de l'intérieur et de l'extérieur du pays ont participé à ce salon, répartis sur trois salons dédiés à «l'immobilier, construction et travaux publics», «l'industrie et sous-traitance» et «le transport et logistique».

Près de 50 entreprises nationales publiques et privées, spécialisées dans l'immobilier, la construction, l'aménagement extérieur et intérieur et l'exportation, ainsi que des antennes de

sociétés étrangères activant en Algérie de Tunisie, du Canada, de la Turquie, de la Chine, de la France, de la Belgique et autres, ont participé à cette manifestation, en plus d'institutions bancaires.

A cette occasion, des conférences-débats sur différents sujets ont été animées lors de ce salon, notamment «les conditions de baux de location et leurs effets sur l'investissement», «les formules de soutien et d'accompagnement dans l'exportation des produits algériens» ainsi que «l'économie d'énergie, l'industrie algérienne face aux défis actuels».

R. E.

Résistance

Mokrane Benyoucef, le «chahid» ressuscité à l'indépendance

■ Considéré comme mort au champ d'honneur durant la révolution de Libération nationale, le moudjahid Mokrane Benyoucef, aujourd'hui âgé de 83 ans, a vécu sa «résurrection» à l'indépendance, lorsqu'il retrouva ses parents à Tizi-Ouzou, dans une joie indescriptible.

Par Kamel L.

Rencontré au chef-lieu de wilaya, à la maison de la culture Mouloud-Mammeri, ancienne prison à l'époque coloniale, à la veille de la célébration de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, cet ancien maquisard né le 18 mars 1938 à Tizi-Ouzou, garde gravé dans sa mémoire la joie des siens à son retour de la Wilaya II historique, après l'indépendance.

Pour cet ancien étudiant du collège technique de Tizi-Ouzou qui a rejoint les maquis en 1957, un long parcours de révolutionnaire allait commencer, durant lequel il avait frôlé la mort plusieurs fois après avoir échappé à un encerclement. Il est resté dans l'eau, avec une blessure au ventre pendant des jours en plein hiver, échappé à la bleuitte, et traversé les lignes Challe et Morice pour s'en sortir vivant.

«Pour me consacrer totalement à la Révolution, persuadé que je n'allais pas revenir vivant, et afin de ne pas faire souffrir ma famille, j'ai fait le choix de ne plus donner de mes nouvelles à mes parents», a-t-il dit.

Sa famille pouvait avoir de ses nouvelles par le biais d'autres moudjahidine, lorsqu'il était encore dans la Wilaya III historique, ce ne fut pas le cas à partir de 1959, lorsqu'il s'était porté volontaire pour faire partie d'une compagnie qui allait se rendre en Tunisie pour ramener des armes.

«C'était à la fin de 1959. Il a fallu à la compagnie qui était composée de 150 moudjahidine, 3 mois et 18 jours pour traverser les lignes Challe et Morice et d'énormes pertes humaines, car au retour, en 1960, nous n'étions plus que 17 vivants de ce périple infernal», se souvient-il.

Au retour de cette mission, Mokrane Benyoucef fut grièvement blessé au ventre dans un accrochage. Il a préféré se jeter dans les eaux de l'Oued Djedjen (Jijel) en cru, en plein hiver, entre janvier et février, plutôt que d'être fait prisonnier par l'armée colo-

niale.

Emporté par la crue, il fut rejeté vers le rivage par un tourbillon et est resté ainsi caché dans des roseaux trois jours dans l'eau glacée.

Au quatrième jour, il a été découvert par les habitants de la région qui l'ont soigné. Il se rappelle particulièrement d'une vieille femme qui l'avait soigné avec une huile d'olive de plus de 20 ans d'âge, lui permettant ainsi de retrouver l'usage de ses jambes qu'il a failli perdre.

Une longue convalescence s'ensuivit. Il demeura à la Wilaya II historique pendant qu'à Tizi-Ouzou on le considérait comme chahid.

Les retrouvailles à l'indépendance

À l'indépendance, son père s'est rendu au siège du poste de commandement de Tizi Ouzou pour avoir des renseignements sur son fils et on lui répondit que Mokrane Benyoucef est tombé au champ d'honneur.

Alors que les familles fêtaient l'indépendance, sa famille le pleurait. Le 5 juillet 1962, la joie de l'indépendance et des retrouvailles, avec le retour des soldats, s'était mêlée à la douleur de la perte d'un proche

martyr.

Après avoir fêté le cessez-le-feu le 19 mars 1962 et l'indépendance le 5 juillet de la même année, dans la Wilaya II historique, Mokrane Benyoucef, arborant fièrement sa tenue de moudjahid de l'Armée de libération nationale, prit le chemin du retour chez lui.

Il fut accueilli dès son arrivée à Tizi-Ouzou par une foule de citoyens qui l'avaient reconnu et qui se bousculaient pour lui proposer de le conduire chez lui.

La nouvelle du retour du «Chahid» traversa Tizi-Ouzou comme une trainée de poudre et arriva à sa mère qui a failli vaciller de joie.

«Je revois encore cette scène, lorsque descendant de la voiture de Mustapha Abtouche, ma mère m'apercevant de loin, s'est mise à courir dans ma direction, elle a trébuché, est tombée et s'est relevée pour venir me serrer dans ses bras», se rappelle-t-il encore.

Ce fut alors la fête, «tout le quartier était venu chez nous, les femmes avaient ramené chacune ce qu'elle pouvait, du pain, des gâteaux, du café, pour fêter mon retour en chantant et dansant», a-t-il dit, ajoutant : «Je pense que ma mère avait dansé 48h sans s'arrêter», a-t-il sou-



gné en souriant.

Une fête qui n'a pas été totalement un véritable moment de joie pour Mokrane Benyoucef. Ce dernier se rappelle qu'au moment où sa famille faisait la fête pour lui, une petite fille s'était approchée de lui et lui a dit «Yemma Fatma veut te voir».

«Yemma fatma, explique-t-il, est une voisine dont le fils Ahmed Amirouche a rejoint le maquis avec moi et qui est tombé au champ d'honneur. Je ne savais pas quoi lui dire, alors je me suis mis à lui raconter les grands faits d'armes de son fils, mais elle n'était pas dupe», a-t-il

raconté avec une visible note de tristesse et de douleur.

«Je sais que mon fils est mort, m'a-t-elle lancé, mais en te voyant c'est comme si c'était lui qui est revenu», lui a-t-elle dit. «Cette phrase m'a achevé», rétorqua M. Benyoucef.

Lançant un message aux jeunes d'aujourd'hui, il a dit à leur adresse : «Cette indépendance, nous l'avons arrachée au prix de grandes souffrances et sacrifices. L'Algérie est une fleur arrosée par le sang des chouhada qu'il vous faut préserver et entretenir à votre tour».

K. L.

Depuis le début de l'occupation française

Appel à l'intensification des recherches pour la commémoration des sacrifices des aïeux

L'historien et chercheur, Iddir Hannachi a appelé, dimanche à Alger, à l'intensification et au renforcement des recherches en matière d'histoire et à la préservation de la mémoire nationale pour la commémoration des sacrifices de nos aïeux depuis le début de l'occupation française en 1830 jusqu'au recouvrement de la souveraineté nationale le 5 juillet 1962. Dans une conférence sur les événements phares dans l'histoire de l'Algérie durant les

19^e et 20^e siècles, l'historien, également enseignant au Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle d'Oran (Crasc), a fait savoir que le peuple algérien avait refusé de se soumettre à l'occupation française dès son avènement sur cette terre en menant des résistances populaires pour recouvrer ses terres spoliées. M. Hannachi a appelé les historiens et les jeunes à s'inspirer de ces résistances et sacrifices du peuple algérien dans l'objectif de poursuivre le parcours de

préservation de l'identité et de l'unité nationale. Par ailleurs, il a évoqué la résistance populaire menée par Mohamed Ben El-Hadj El-Mokrani qui a été élargie après l'intervention des Zaouias Rahmania, sous la direction du Cheikh Mohamed Ameziene El-Haddad en 1871, en vue de protéger la religion et l'honneur et recouvrer les terres spoliées par les colons, précisant que le nombre de ceux ayant pris l'arme contre la France était de 20 000 personnes. Cette révolution popu-

laire a donné plus de 100 000 martyrs, outre la confiscation de deux millions d'hectares de terres, l'imposition de 30 millions de francs-or aux résistants, la saisie de 80 000 fusils et des procès contre 213 héros de cette résistance populaire à Constantine. Le même historien a estimé que «cette résistance est la plus grande halte révolutionnaire en Algérie durant le 19^e siècle où 350 batailles ont été menées contre l'armée de l'occupant».

Hania Y.

Rencontre

La récupération des crânes des chefs de la résistance populaire, une victoire pour les Algériens

La récupération des crânes des chefs de la résistance constitue une victoire pour les Algériens qui ont consacré d'énormes efforts pour que les chouhada aient le droit et les honneurs de la sépulture dans leur propre pays, ont affirmé, dimanche à Biskra, les intervenants au cours d'une conférence sur «l'importance de la récupération des crânes, des symboles de la résistance populaire et des archives nationales pour la préservation de la mémoire nationale». La politique de colonisation barbare de la France qui doit

rendre des comptes par rapport aux crimes commis systématiquement pour réprimer la résistance populaire et asservir ses chefs a été accueillie par une opposition et une détermination farouches du peuple algérien, a souligné Adel Rezig, de l'université Mohamed-Khider de Biskra, lors de la rencontre tenue au musée régional du moudjahid Mohamed-Chaâbani.

«Les soulèvements armés et la résistance rendaient encore plus forte la détermination du peuple, qui n'a point désespéré même après l'indépendance, à

recupérer les crânes de ses résistants et ce, grâce à de loyaux nationalistes», a relevé Adel Rezig. Pour Chahrazad Chalabi, enseignante d'histoire à l'université de Biskra, la récupération des crânes des 24 chefs de la résistance populaire et leurs compagnons, retenus pendant 170 ans au musée de l'Homme à Paris (France), «est une source de fierté et une victoire sur la sauvagerie et la barbarie», assurant que les crânes des chefs de la résistance «constituent une preuve indéniable des crimes de la France pendant la

période d'occupation de l'Algérie». Le président de l'Association 1^{er}-Novembre 1954 pour la protection des hauts faits de la Révolution à Biskra, Bachir Zagher, a estimé que la responsabilité de préserver et défendre les symboles historiques et de protéger l'identité nationale incombe à tous, affirmant qu'«il faut préserver les acquis de l'Algérie». Il a également salué l'initiative de récupérer les crânes des chouhada algériens, symboles de la résistance populaire contre l'occupation française, estimant que «c'est une victoire

qui s'ajoute à la série de victoires depuis la Révolution libératrice et la période postindépendance». La conférence qui coïncide avec la célébration du 59^e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale et le premier anniversaire de la restitution des crânes des chefs de la résistance populaire, a été organisée par l'association «Tarikh Biladi» (Histoire de mon pays, ndlr) pour le patrimoine et la culture de Biskra, en coordination avec les directions de wilaya des moudjahidine et de la culture.

R. S.

Spectacle chorégraphique «L'Algérie en fête»

La diversité du patrimoine national célébrée

■ La générale du spectacle chorégraphique «L'Algérie en fête», de Fatma-Zohra Namous Senouci, a été présentée dimanche soir à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, devant un public relativement nombreux. Ce spectacle était présenté dans le cadre de la célébration du 59^e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse.



Ph/D. R.

Par Adéla S.

Animé par le Ballet de l'Opéra d'Alger et la troupe «Arabesque» de danse, le spectacle a mis en valeur la diversité et la richesse du patrimoine culturel algérien. Les danseurs et les ballerines des deux ensembles ont embarqué l'assistance dans une

belle randonnée onirique, à travers un programme prolifique qui a mêlé la narration sur des tableaux de dessin sur sable, à la danse, la musique et au théâtre.

D'une grande densité, le spectacle a présenté une douzaine de danses brillamment menées par une équipe de dan-

seurs et danseuses «rajeunie», un des nombreux défis relevé avec succès par la directrice du Ballet.

Projetés sur le grand écran de l'Opéra d'Alger, les dessins sur sable soutenaient les narrations d'une voix présente qui annonçait chaque danse dans des textes en prose au lyrisme

nostalgique. Dans des accoutrements variés propres à chaque région, le Ballet, soutenu par les sonorités autochtones d'un orchestre traditionnel zorna présent au fond de la scène, a présenté, dans la grâce du mouvement et la beauté du geste, différentes traditions ancestrales des régions d'Alger, Oran, Constantine, Annaba, Kabylie, Aurès, Sud et Touareg, entre autres.

Racontant la richesse et la diversité culturelle de l'Algérie dans la profondeur de ses us et coutumes, les ballerines et les danseurs des deux formations ont rendu, entre autres danses, la cérémonie de mariage, la préparation du couscous, l'approvisionnement en eau (la danse des jarres), la célébration du printemps et celle des guerriers qui font la paix et réapprennent à vivre ensemble.

Se basant sur la nécessité d'observer une symétrie de l'espace, l'ensemble des danseurs, pimpants dans leur élégance, se répartissaient de part et d'autre de la scène en nombre égal, pour former ensuite des cercles, des diagonales ou encore des lignes brisées, occupant l'espace scénique dans des figures en pair, hautement esthétiques, que le public a longtemps applaudies.

Durant près de deux heures, de belles fresques à plusieurs tableaux, animées par une trentaine de danseurs du Ballet de l'Opéra d'Alger et une douzaine de la troupe «Arabesque», ont donné vie à un spectacle «de

haute facture», de l'avis d'un spectateur.

«L'Algérie en fête» a restitué au public, dans la joie de la célébration du 59^e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, la tradition ancestrale de chacune des régions d'Algérie, invitant le public à méditer la beauté de son territoire.

A. S.

Journées nationales de la chanson moderne à Tissemsilt Une quinzaine d'artistes au rendez-vous

Le théâtre de plein air de la ville de Tissemsilt abrite depuis samedi la première édition des Journées nationales de la chanson moderne, a-t-on appris, dimanche, auprès des organisateurs.

Cette manifestation est organisée à l'initiative de l'association de wilaya «Abnae El Wancharis» (Les enfants du Ouarsenis) de musique moderne, en coordination avec la Direction de la culture et les arts, à l'occasion de la célébration du 59^e anniversaire de la fête de l'Indépendance et avec la participation de quinze chanteurs et chanteuses de Tiaret, Tissemsilt, Aïn Defla, Blida, Oran, Mostaganem et Relizane, outre la présence d'artistes connus dans ce genre musical, à l'instar de Sabrina El Djazairia et Cheb Nasreddine, a indiqué le président de cette association, Naroun Bencherqui.

D'anciens musiciens de la wilaya de Tissemsilt seront récompensés lors de l'ouverture de cette édition, à l'instar de Yazid Soudani, Djamel Hamdi, Benali Noureddine, laquelle sera marquée par l'animation d'un gala musical qui sera animé par la troupe «Abnae El Wancharis» de musique moderne de Tissemsilt.

Au programme de cette manifestation de trois jours visant à faire découvrir de jeunes talents, figure en bonne place dans les soirées artistiques, un cocktail de chansons d'artistes participants, selon la même source.

F. H.

«Journées du folklore et des arts sahariens»

Le patrimoine de la région revisité

Plusieurs troupes et associations folkloriques et du patrimoine animent depuis hier la première édition des «Journées de Naâma du folklore et des arts sahariens».

Cet événement culturel est organisé par la Direction locale de la culture et des arts, en collaboration avec l'association «Etoiles juvéniles du folklore saharien» d'Aïn Sefra (Naâma), à l'occasion du 59^e anniversaire de la double fête de l'Indépendance et de la

Jeunesse. Six associations du patrimoine, des groupes musicaux et des artistes versés dans le chant saharien des wilayas de Naâma, Béchar, Saïda, Tiaret, Adrar et Timimoun, prennent part à cette manifestation.

La soirée d'ouverture organisée à la maison de la culture «Ahmed-Chami» était animée par des troupes «Chellali» de Ksar Adhoui d'Adra et «Bab Sahara» de la wilaya de Tiaret. D'autres formations telles que «Ahlil» de la wilaya de Timimoun,

«Hakim Hamouda» d'Adrar, «Aba Kroum» de Béni Ouanif (Béchar) se succéderont sur scène tout au long de ces journées. En marge de la manifestation, une rencontre sera tenue sur «le patrimoine et les arts de chant et folklore anciens des zones sahariennes», avec la participation de spécialistes en la matière. Un atelier sur des instruments rythmiques a été également programmé par les organisateurs.

Il est prévu également des récitals poétiques traitant des

thèmes de la résistance populaire, des épopées de la glorieuse guerre de Libération nationale et le recouvrement de la souveraineté nationale.

L'organisation de cette manifestation vise à contribuer à promouvoir le patrimoine culturel et artistique au sein de la population. Les jeunes artistes et les associations culturelles saisiront cette opportunité pour mettre en exergue leurs talents et leur savoir-faire, a-t-on indiqué.

D. R.

Théâtre municipal d'Alger-Centre

Le spectacle «La chaise» présenté au public

Le spectacle de danse contemporaine «La chaise», une chorégraphie qui respire la jeunesse, l'énergie et le soif de réussite, conçu et mis en scène par Riadh Beroual, a été présenté dimanche soir au public du Théâtre municipal d'Alger-Centre. Ce spectacle a été accueilli par le Théâtre municipal d'Alger-centre dans le cadre des célébrations du 59^e anniversaire du recouvrement de l'indépen-

dance et de la fête de la Jeunesse. «La chaise», qui met en scène une vingtaine de danseuses et danseurs, renvoie à différentes situations de la vie de ces jeunes, débordant de détermination et d'énergie et affichant une soif certaine de vie et de réussite, utilise la chaise comme accessoire de jeu et témoin d'une vie dans les différents tableaux. D'abord présentée comme siège de la pensée dogmatique, à tra-

vers une danse rythmique, puis comme estrade de départ à une série de solos exprimant l'ambition, la compétence et le talent, ou encore comme tremplin à la propulsion des carrières, et enfin, comme tribune à toutes les polémiques et conflits, la chaise est au centre de ce spectacle tout en restant accessoire. Sur scène, les danseurs, comme les musiques choisies et les costumes, dénotent d'une volonté de revisiter les

classiques universels avec une maîtrise des bases et une créativité prononcée qui se traduisent très clairement chez les jeunes artistes de la formation. Mohamed Cherif Lahoubi, concepteur de la bande son avec Riadh Beroual, a travaillé sur un enchaînement de plusieurs pièces célèbres tirées des répertoires de grands compositeurs de musique classique universelle Jean Sébastien Bach (1685-1750) et Georges Bizet

(1838-1875). Les danseurs ont bien porté le thème de la chorégraphie, se donnant la réplique par la grâce du mouvement et la beauté du geste, dans un exercice aux échanges intenses et au rythme ascendant et soutenu tout en faisant preuve d'une maîtrise des bases de la danse classique et d'une grande créativité dans de nombreux registres de danses contemporaines et urbaines.

M. K.



Zimbabwe

Arrestation de plus de 10 000 personnes pour violation du confinement

■ Plus de 10 000 personnes ont été arrêtées au Zimbabwe, depuis mardi dernier, pour avoir violé les nouvelles restrictions mises en place pour freiner la troisième vague du Covid-19, a indiqué, hier, la police zimbabwéenne.

Par Mourad M.

«Après l'annonce par le Président E m e r s o n M n a n g a g w a, mardi, d'un confinement de niveau quatre, qui comprend un couvre-feu du crépuscule à l'aube, la police a renforcé ses interventions dans le pays pour veiller au respect des nouvelles restrictions», a déclaré le porte-parole de la police, Paul Nyathi.

Il a ajouté que les derniers chiffres montrent que depuis le durcissement du confinement, la police zimbabwéenne procède à l'arrestation d'environ 3 000 personnes par jour.

Des dizaines de personnes ont été arrêtées vendredi soir dans le centre de la capitale

Harare pour s'être rassemblées dans des restaurants ou des cafés, a-t-il poursuivi.

Il a ainsi mis en garde que de plus en plus de personnes ne respectent pas les règles sur les masques faciaux et la distanciation sociale, ce qui a créé plusieurs foyers de contaminations, notamment dans les églises et les universités.

Le Zimbabwe se trouve au milieu d'une troisième vague d'infections au Covid-19 avec plus de 1 000 cas par jour. Le pays a enregistré depuis le début de la pandémie plus de 54 000 cas positifs et 1 878 décès. D'autre part, le Zimbabwe a vacciné 1,3 million de personnes, soit 3,8 % de la population totale, estimée à 15 millions d'habitants.

M. M.



PHOTO: R. D. A. R.



Commentaire

Commentaire

Par Fouzia Mahmoudi

Amoins de dix mois de la prochaine élection présidentielle, les ambitions se font plus pressantes et de nouveaux candidats à la course à l'Élysée sont de plus en plus nombreux à se déclarer. C'est ainsi que cette semaine un nouveau nom est encore venu s'ajouter à la liste des prétendants à l'investiture du parti des écologistes. Après Éric Piolle, Yannick Jadot, Sandrine Rousseau et Jean-Marc Governatori, c'est au tour de la présidente de Génération Écologie, Delphine Batho, d'officialiser cette semaine sa candidature pour la présidentielle. «Je suis candidate à la primaire des écologistes parce que protéger les Français et les Françaises du réchauffement climatique, des effets, des impacts liés à la destruction de la nature est désormais une question de sécurité nationale dont il faut tirer toutes les conséquences et qui implique à mes yeux une autre écologie», a expliqué l'ancienne ministre. «Le sens de ma candidature, c'est de vouloir préparer les écologistes à l'exercice des responsabilités pour convaincre les Françaises et les Français d'essayer le bonheur de l'écologie», a-t-elle poursuivi. «Le sens de ma candidature, c'est de garantir qu'il y aura un bulletin de vote écologiste au premier tour de l'élection présidentielle», a précisé Delphine Batho, qui «considère que les écologistes sont en situation d'être au second tour s'ils s'en donnent les moyens et s'ils font un travail de crédibilité, de culture de gouvernement». Delphine Batho est ainsi la cinquième candidate à la primaire des écologistes, qui est prévue en septembre. Elle sera opposée au maire de Grenoble, Éric Piolle, à l'eurodéputé Yannick Jadot, à l'ex-numéro deux du parti Sandrine Rousseau, et à Jean-Marc Governatori, coprésident du parti Cap Écologie. Celle qui est «pour la régulation écologique de l'économie de marché» dit «assumer d'être pour la décroissance, d'être pour un équilibre entre les nécessités humaines et les nécessités de la préservation du vivant». «L'écologie politique est née parce que jamais on ne tient compte dans les décisions des nécessités du climat, de la biodiversité. Le chemin de l'autre écologie, c'est un chemin d'équilibre entre ces nécessités», a plaidé Delphine Batho. Pour elle, «même si l'écologie progresse, cette progression est trop lente. Elle est plus lente que la fonte des glaciers, que les incendies, les catastrophes. [...] Il faut que les écologistes soient en capacité de prendre rapidement les responsabilités». «Cela implique une autre écologie, qui s'adresse à toutes et à tous, qui assume sa dimension régalienne et républicaine, qui assume la décroissance, et qui est aussi indépendante par rapport aux anciens clivages partisans, c'est le sens de l'autre écologie que je propose». Reste à voir si cette énième candidature trouvera son public parmi les électeurs écologistes qui devront voter aux deux tours de la primaire qui se tiendront du 16 au 19 septembre, puis du 25 au 28 septembre. Il sera surtout intéressant de voir si la percée surprise des écologistes lors des élections municipales de 2020 sera suivie d'une augmentation de leur score à la prochaine présidentielle, ou si finalement Europe Écologie Les Verts n'avait fait que profiter de l'abstention due à la crise sanitaire liée au Covid-19.

F. M.

Nigeria

7 morts dans des attaques armées dans le nord

Sept personnes ont été tuées dans des attaques menées par des inconnus contre deux zones dans l'Etat nigérian de Kaduna (nord), selon un responsable de la sécurité de l'Etat, Samuel Arwan.

Le responsable de la sécurité de l'Etat, Samuel Arwan, a déclaré, hier dans un communi-

qué, que des inconnus avaient mené des attaques contre les deux zones Tshon et Kakao. M. Arwan a ajouté que les attaques ont tué 7 personnes et des dizaines ont été blessées.

L'an passé, dans la région de Kaduna, les attaques armées ont causé la mort de 937 personnes, alors que 1 972 personnes ont été kidnappées,

selon les données officielles.

Des groupes criminels, communément appelés «bandits» par les autorités, terrorisent les populations du nord-ouest et du centre du Nigeria. Ils attaquent des villages, volent du bétail et enlèvent sur les routes des personnalités locales ou des voyageurs contre rançon.

O. N.

Reporters sans frontières

RSF actualise sa liste de «prédateurs de la liberté de la presse»

L'ONG (RSF) a dévoilé hier l'édition 2021 de sa galerie de «prédateurs de la liberté de la presse», désignant pour la première fois un dirigeant d'un pays de l'UE, le Premier ministre hongrois, Viktor Orban, parmi 37 chefs d'État ou de gouvernement.

Les membres de cette liste, dont la précédente actualisation remonte à 2016, «imposent une répression massive, via la mise en place d'appareils de censure, d'incarcération arbitraire de journalistes, d'incitation à la violence contre ces derniers, quand ils n'ont pas (...) directement ou indirectement poussé à leur assassinat», déclare RSF dans un communiqué.

Près de la moitié (17) «y figurent pour la première fois», aux côtés de «vieux tyrans déjà qualifiés de prédateurs» par RSF en 2001, à savoir le président syrien Bachar al-Assad, le guide suprême iranien Ali Khamenei, les présidents russe Vladimir Poutine et

biélorusse Alexandre Loukachenko, ainsi que les présidents équatorien Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, érythrien Issaias Afewerki et rwandais Paul Kagamé.

Outre Viktor Orban, qui selon l'ONG «n'a eu de cesse, depuis son retour au pouvoir en 2010, de s'attaquer avec efficacité au pluralisme et à l'indépendance des médias», on trouve parmi les nouveaux entrants le prince héritier saoudien Mohamed ben Salmane, auteur d'une «répression multiforme et barbare» illustrée par «le terrible assassinat, en 2018, de l'éditorialiste Jamal Khashoggi».

Mais aussi le Président brésilien Jair Bolsonaro «dont la rhétorique guerrière et ordurière à l'encontre de la presse s'est démultipliée depuis le début de la crise sanitaire».

Autre nouveauté, l'apparition de deux femmes dans la liste, dont la cheffe de l'exécutif hongkongais, Carrie Lam.

«Marionnette aux mains du président chinois Xi Jinping, elle soutient ouvertement ses politiques liberticides à l'origine de la disparition, en juin, du principal quotidien indépendant hongkongais "Apple Daily" et de l'emprisonnement de son fondateur, Jimmy Lai», déplore RSF.

L'autre prédatrice, la Première ministre du Bangladesh, Sheikh Hasina, a quant à elle «notamment fait passer, en 2018, une loi sur la sécurité numérique qui a entraîné des poursuites contre plus de 70 journalistes et blogueurs».

La moyenne d'âge des prédateurs est de 66 ans, la région Asie-Pacifique fournissant à elle seule «13 des 37 tyrans recensés», selon l'ONG.

RSF avait aussi publié, en 2020, une liste des «prédateurs numériques de la liberté de la presse» et en publiera une regroupant les «prédateurs non-étatiques» avant la fin de l'année.

R. I.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Dessalement

Retardés, les projets de Fouka et Tarf bientôt relancés

LE PROCESSUS de réalisation des deux projets de station de dessalement de l'eau de mer de Fouka (Tipasa) et El Tarf sera bientôt relancé, a annoncé le président-directeur général de la société AEC (Algerian Energy Company), Abdennour Kimouche, affirmant que sa compagnie compte rattraper le retard engendré par la pandémie de Covid-19 qui a entravé le démarrage de ces projets.

«Nous comptons relancer très prochainement un nouvel appel d'offres à l'intention des investisseurs pour la réalisation de ces deux usines de dessalement de Fouka (Tipasa) et El Tarf, d'une capacité respective de 200 000 m³/jour et 300 000 m³/jour», a indiqué M. Kimouche dans un entretien à l'APS. Selon ce responsable, la crise sanitaire du Covid-19 avait bloqué le lancement de ces projets, rappelant à ce propos que l'avis d'appel d'offres lancé précédemment par l'AEC pour la réalisation de ces deux stations, juste avant l'émergence de la pandémie, a été déclaré infructueux. «Les investisseurs n'étaient pas vraiment motivés vue la conjoncture sanitaire qui régnait durant cette période», a-t-il déclaré, assurant que son entreprise compte rattraper le temps perdu. Le premier responsable de l'AEC a fait savoir que la réalisation de la station de dessalement de Fouka faisait partie des projets prioritaires pour faire face à la crise de l'eau qui prévaut après le stress hydrique qui a persisté durant ces trois dernières années. «La station qui alimentera les wilayas d'Alger, Tipasa et Blida, devait être réalisée sur une superficie de 7 hectares dont 2,8 hectares relevaient du domaine agricole, mais les pouvoirs publics ont finalement décidé d'épargner ces surfaces fertiles en diminuant l'espace du site à 4 hectares», a-t-il expliqué.

Cette réduction impliquait automatiquement une révision à la baisse du volume de production de cette future station qui sera de l'ordre de 200 000 m³/jour au lieu de 300 000 m³/jour prévu initialement.

Quant à la capacité de production prévue pour la station d'El Tarf, elle reste «inchangée».

Trois nouvelles stations à Alger et Boumerdès à «court terme»

Outre ces deux stations qui devraient être livrées dans un délai de trois ans, M. Kimouche a également rappelé que sa compagnie a été chargée de réaliser, à court terme, trois autres projets de dessalement au niveau de trois communes à Alger et Boumerdès, dans le cadre du programme d'urgence

prévu par les pouvoirs publics, à travers la solution conteneurisée pour la capitale et ses environs. Il s'agit de la station prévue à «Bateau cassé» (Bordj El Kiffan) d'une capacité quotidienne de 10 000 m³, de la station d'El Marsa d'une capacité de 60 000 m³/j et celle de Corso (Boumerdès) avec 80 000 m³/j, a-t-il rappelé, précisant que ces stations devraient assurer 150 000 m³/jour pour Alger Est.

Actuellement, la capacité contractuelle de production à partir du dessalement de l'eau de mer est de 2,1 millions m³/jour, ce qui représente 17 % de la production nationale en eau potable, selon le P-DG de l'AEC. Sur les 11 stations de dessalement existantes, il y a la station de Souk Tlata (Tlemcen), à l'arrêt depuis 2019 (d'une capacité de 200 000 m³), et celle de Magtaa (Oran) (d'une capacité de 500 000 m³/jour), qui tourne seulement à 60 % de sa capacité. «Ces deux unités se remettent à produire à pleine capacité après leur réhabilitation», a-t-il assuré.

Interrogé sur les arrêts des unités de dessalement pour la maintenance régulière des installations et leur impact sur l'alimentation du citoyen en eau potable, le P-DG de l'AEC a expliqué que ce sont des arrêts programmés à l'avance, en coordination avec l'ensemble des parties prenantes, notamment l'Algérienne des eaux (ADE), afin d'assurer une distribution durant ces périodes. Selon ses précisions, ces arrêts, dont la durée varie entre 2 et 5 jours maximum, interviennent en dehors des périodes estivales et des fêtes nationales et religieuses ou la consommation domestique atteint son plus haut niveau.

Par ailleurs, il a expliqué qu'il n'y avait pas des contraintes naturelles liées à la météo et à la qualité d'eau de mer qui obligent les unités de dessalement de baisser la production afin de préserver les installations. «Les exploitants au niveau des unités de dessalement respectent le manuel opératoire pour préserver l'intégrité, la fiabilité, la disponibilité et la sécurité des installations», a-t-il souligné, ajoutant que l'AEC travaille avec des partenaires étrangers qui sont intrinsèques sur le respect des procédures de fonctionnement des unités.

«Nous avons investi des milliards de dollars pour la réalisation de ces infrastructures, on ne peut pas les exploiter à flux tendu sans faire des arrêts de maintenance», a-t-il soutenu, précisant que ce sont «des arrêts nécessaires pour la maintenance et non pas des pannes».

Maya H.

Célébration de la fête de l'indépendance Et de la jeunesse



Loumis

Djalou@hotmail.com

Des dizaines d'évacués vers les structures sanitaires

Mystérieuses affections pulmonaires sur une plage de Ténès

■ Au moins 193 baigneurs ont été évacués vers les structures sanitaires de Ténès dimanche, après avoir été atteints d'affections pulmonaires sur la plage éponyme, indique la télévision Echourouk, citant le wali de Chlef.

Par Slim O.

Le wali de Chlef a indiqué, dans une déclaration à Echourouk-TV, que des échantillons d'eau ont été prélevés sur la grande plage de la ville de Ténès à des fins d'analyse pour connaître les raisons de l'affection de dizaines de baigneurs. Il a précisé que les soupçons se portent sur un cargo transportant du bétail, amarré au port commercial. Des équipes de plongeurs ont été dépêchées sur place pour effectuer des reconnaissances sous-marines près de la plage et du port commercial, à la recherche de rejets toxiques du même navire.

Le wali de Chlef, qui a annoncé que le procureur général près la cour de Chlef a été informé de l'incident aux fins d'enquête sur ces dizaines d'intoxications, a annoncé également la fermeture jusqu'à nouvel ordre de la plage de Ténès.

«Les victimes de l'intoxication au gaz ont toutes quitté l'hôpital»

Les victimes de la présumée intoxication au gaz, évacuées dans la soirée de dimanche à l'hôpital Ziroud-Youcef de Ténès (Chlef), ont toutes quitté cet établissement de santé après avoir reçu les soins nécessaires, a-t-on appris, hier, d'un responsable à la Direction locale de la santé et de la population.

«Sur les 193 personnes admises à l'hôpital de Ténès dans la soirée de dimanche, 7 y ont passé la nuit et ont quitté cet établissement de santé hier à 7 heures du matin après avoir reçu les soins nécessaires», a précisé à l'APS le responsable de la pré-

vention à la même direction, D Nasreddine Benkartalia.

Il a signalé que les personnes admises à l'hôpital de Ténès présentent divers symptômes tels la fièvre, nausées, vomissements, rougeur des yeux et allergie, relevant que les médecins et le personnel paramédical sont restés au chevet des malades jusqu'au petit matin.

Selon lui, les victimes, des personnes qui se baignaient à la plage centrale de Ténès, auraient inhalé une odeur d'un gaz qui s'est vite propagé à la faveur du vent ayant soufflé durant toute l'après-midi de dimanche, signalant que les analyses détermineront avec précision la nature du gaz en question.

Intervenant sur la radio régionale de Chlef, le wali, Lakhdar Seddas, a confirmé qu'aucune victime de la présumée intoxication ne se trouvait actuellement à l'hôpital de Ténès, faisant état de la mise sur pied de commissions d'enquête afin de connaître les «tenants et aboutissants» de cette affaire.

«Des services relevant de divers corps sécuritaires se sont déplacés dans la soirée d'hier à la plage centrale de Ténès, en vue d'effectuer les analyses d'usage, nécessaires en pareille circonstance, lesquelles nécessitent une haute technologie», a-t-il fait savoir.

Par la même occasion, le chef de l'exécutif local a fait part de l'envoi, par le ministère de l'Environnement, d'une commission spécialisée chargée d'analyser les eaux de l'oued situé non loin de la plage en question.

«Aucune hypothèse ne sera négligée, mais bien évidemment la plus plausible (qui revient avec

insistance), est celle se rapportant au déversement d'un bateau d'aliments de bétail se trouvant au large de Ténès», a-t-il souligné, faisant état de l'ouverture d'une enquête par le parquet de Chlef à ce sujet.

De son côté, le directeur de l'antenne locale de l'Algérienne des eaux (ADE), Houari Bouazza, a fait part de l'arrêt, «à titre préventif», de l'alimentation en eau à partir de la station de dessalement de Ténès, signalant que l'analyse des prélèvements effectués n'ont présenté aucune anomalie. «Aucune anomalie n'a été constatée sur les échantillons d'eau de mer ainsi que ceux des eaux traitées, d'où notre décision de reprendre l'approvisionnement en eau de la population dès cette après-midi dès lors qu'elle ne présentait aucun risque sur sa santé», a-t-il fait savoir. Au total, 36 éléments de la Protection civile sont dénombrés parmi les victimes de cette intoxication, en l'occurrence 8 plongeurs professionnels et 28 travailleurs saisonniers, a fait savoir, pour sa part, le chargé de communication de la direction locale de ce corps constitué, le capitaine Yahia Messaâdia.

Il a signalé que les premiers cas de vomissements et d'évanouissement ont été signalés juste après la fin de la cérémonie de l'ouverture officielle de la saison estivale, dimanche en fin d'après-midi.

«Juste après qu'il eût été informé de l'incident, le wali de Chlef s'est déplacé sur les lieux, décidant aussitôt de la fermeture immédiate de la grande plage de Ténès ainsi que celles d'El Marina et Oued Lagsab», a-t-il détaillé.

S. O.